

[Text]

would be: Which offers you the greatest potential to grow, the export market or the domestic market?

My final question is that I presume the TQ&M Pipeline has gone the way of the past, has it?

Mr. Orr: The Canadian market is growing. It was stagnant for some period of time, but the recent high level of industrial activity and expansion, particularly in Ontario and Quebec, is fuelling some significant growth in the market, and I am sure that Mr. Pennington's statistics would more than confirm that opinion.

The largest new markets available for western Canadian gas, however, are in the U.S.A. There, some of it will be won by direct competition with U.S. gas and some will come about as a result of declining U.S. supply, with Canadian gas supplanting that U.S. gas.

The specific areas that we see as attractive for Canadian gas, both in terms of quantities and in terms of netback price to the producer are California and the midwest, and probably the largest untapped and available market for Canadian gas is the Atlantic northeast area.

The Chairman: The New England area?

Mr. Orr: Yes, New England and south through New York and into New York City. We see these areas as being very attractive, and our sales people are actively investigating and negotiating with customers in all of those areas at the present time.

Mr. Chairman, you mentioned TQ&M?

The Chairman: Yes. I presume that it has gone the way of the NEP, has it?

Mr. Cameron: Mr. Chairman, insofar as you are speaking of the TQ&M Pipeline from its terminus in Quebec City to the maritimes, I would agree, sir, that it is most unlikely that we will see that pipeline extended, and certainly not with the oil prices that exist today or that are foreseen in the near future. The Atlantic seaboard will more likely be served with an off-shore supply of gas than by extending the system all the way from Alberta.

The Chairman: Senator Barootes?

Senator Barootes: I am going to ask you to answer a question I asked earlier but was told to refer to you people because you are the experts. There were two conflicting statements; one was by the National Energy Board to the effect that all prices are now effectively negotiated. I think that statement appeared on the second slide of their presentation. The other statement was made by the Ontario Natural Gas Association earlier this morning. They said:

These long-term contracts obligate the distributor to take contracted volumes at prices that are not freely negotiated.

[Traduction]

voudrais savoir ce qui vous offre les meilleures perspectives de croissance: le marché d'exportation et le marché intérieur?

J'ai une dernière question: je présume que le dossier du Gazoduc Trans Québec-Maritimes Inc. n'a pas progressé, n'est-ce pas?

M. Orr: Le marché canadien est en croissance. Il a stagné pendant un certain temps, mais la montée récente de l'activité et de l'expansion industrielles, qu'ont surtout connue l'Ontario et le Québec, entraîne une croissance considérable du marché, et je suis certain que les statistiques de M. Pennington feraient plus que confirmer cette opinion.

Cependant, c'est aux États-Unis que se trouvent les nouveaux marchés les plus intéressants pour le gaz naturel des provinces de l'Ouest. Nous en gagnerons certains en concurrençant directement les producteurs américains de gaz, mais nous en gagnerons d'autres lorsque les réserves américaines s'épuiseront et que le gaz canadien remplacera le gaz américain.

Les régions qui offrent les meilleures possibilités pour le gaz canadien, tant sur le plan des quantités que sur celui des rentrées nettes des producteurs, sont la Californie et le «midwest», tandis que la région du nord-est des États-Unis représente peut-être pour nous le marché non exploité le plus important.

Le président: La région de la Nouvelle-Angleterre?

M. Orr: Oui, la Nouvelle-Angleterre et les États situés au sud, jusqu'à la ville de New York. Nous y voyons un marché très intéressant et nos experts en matière de commercialisation pressentent les clients éventuels de toutes ces régions et négocient avec eux.

Monsieur le président, vous avez parlé du Gazoduc Trans Québec & Maritimes Inc., n'est-ce pas?

Le président: Oui. Je présume que les choses se sont passées comme l'ONE le voulait, n'est-ce pas?

M. Cameron: Monsieur le président, je conviens que la partie du gazoduc qui doit aller de son point terminus de Québec jusqu'aux Maritimes ne sera très probablement pas construite, compte tenu des prix actuels du pétrole ou de ce qu'ils pourraient être dans très peu de temps. Il est plus probable que les provinces de l'Atlantique seront approvisionnées avec du gaz acheté à l'étranger plutôt qu'avec du gaz amené de l'Alberta par gazoduc.

Le président: Sénateur Barootes, vous avez la parole.

Le sénateur Barootes: Je vais vous poser une question que j'ai déjà posée à d'autres témoins qui m'ont dit de m'adresser à vous parce que vous étiez les experts en la matière. Deux déclarations contradictoires ont été faites: l'une émanait de l'Office national de l'énergie et voulait que tous les prix soient déjà négociés. Je crois qu'elle figurait dans la deuxième diapositive que les représentants de l'Office ont montrée lorsqu'ils ont témoigné. L'autre déclaration a été faite ce matin par les représentants de l'Ontario Natural Gas Association, qui ont dit ceci:

Ces contrats à long terme obligent le distributeur à prendre livraison des volumes qui y sont prévus à des prix qui ne sont pas librement négociés.